

Pourquoi et comment servir à la manière de la Communauté ? Atelier 5

Rencontre Nationale des responsables et des accompagnateurs – juillet 2017

Introduction

« En todo amar y servir », ce refrain, nous le chantons bien souvent lors de nos rencontres CVX...

A travers ces paroles, Ignace réunit deux dimensions essentielles de la vie humaine : l'amour et le service.

Ignace manifestera tout au long de sa vie cette volonté de donner librement une réponse généreuse à Dieu qui l'appelle.

Dès les premiers siècles de l'Eglise, la diaconie, c'est-à-dire le service mutuel et le souci des pauvres, faisait partie de la vie chrétienne au même titre que la liturgie et l'écoute de la Parole.

Dans une conférence donnée à Rome en 1981, le Père Pedro Arrupe faisait remarquer que l'amour fraternel est l'expression de notre filiation divine ; on ne peut pas aimer Dieu en solitaire, ni dans l'abstraction. Il n'y a pas non plus d'amour authentique des hommes sans donner place à l'amour de Dieu.

1. "Servir" dans les PG

Nous retrouvons cette priorité dans nos Principes Généraux :

Dans le préambule : « *Les Trois Personnes Divines, contemplant l'ensemble de l'humanité, en prise à tant de divisions scandaleuses, décident de se donner totalement à tous les hommes et de les libérer de toutes leurs chaînes. Par amour, le Verbe s'est incarné et est né de Marie, Vierge pauvre de Nazareth.* » Nous, chrétiens, voulons répondre à l'amour de Dieu qui s'implique dans la vie des hommes, ses créatures et qui veut les sauver. C'est pourquoi le PG 1 nous invite à « *faire nôtres les options de Jésus Christ et prendre part, par lui, avec lui et en lui à cette initiative d'amour qui exprime la fidélité inébranlable de Dieu à sa promesse.* »

Et le PG2 précise que « *cette loi de l'amour, que l'Esprit grave en nos cœurs, respecte le caractère unique de chaque vocation... Elle nous incite à prendre conscience de nos graves responsabilités et nous aide à chercher constamment les réponses aux besoins de notre temps et à travailler ensemble avec tout le Peuple de Dieu et tous les hommes de bonne volonté pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes.* »

Oui, chacun doit trouver son chemin, sa vocation propre et le champ de la mission est vaste. Autre dimension importante dans ce PG2 : travailler **ensemble avec**... Nous reviendrons plus tard sur ces mots.

Le PG4 nous parle aussi de la mission : « *Notre communauté se compose de chrétiens: hommes et femmes, adultes et jeunes, de toutes conditions sociales, qui veulent suivre Jésus-Christ de plus près et travailler avec lui à l'édification du Royaume, et qui ont reconnu en la Communauté de Vie Chrétienne leur vocation particulière dans l'Eglise.* »

Cette vocation particulière, nous la déclinons avec ces trois noms : disciple, compagnon, serviteur

2. Etre disciple, compagnon, serviteur, c'est faire comme le Christ : se donner là où il est lui-même

Se reconnaître **disciple**, c'est demeurer à l'écoute du Christ qui appelle. Il nous invite à le suivre : « *Viens, suis-moi !* » C'est donc regarder la manière dont il a vécu avec les autres et l'entendre nous dire : « *Je ne vous appelle plus serviteurs car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.* » (Jean 15, 15-16) puis un peu plus loin : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » Le disciple devient donc compagnon : être **compagnon**, c'est reconnaître que tous, nous avons été appelés et choisis par le Christ. Nous sommes à la fois frères et sœurs en humanité et en Jésus Christ. Nous sommes membres d'un seul corps, le corps du Christ, l'Eglise, et nous sommes **serviteurs**, envoyés par lui dans le monde.

De quelle mission sommes-nous chargés ?

La CVX se veut une « communauté de discernement pour la mission ». Pour cela, elle s'appuie sur les Exercices spirituels de St Ignace.

3. Comment la démarche de service s'appuie-t-elle sur les Exercices Spirituels ?

Les Exercices Spirituels sont avant tout des Exercices pour discerner comment répondre davantage aux appels du Christ pour le salut des âmes : ils conduisent le retraitant à être à l'écoute de ses motions intérieures, à l'écoute du Saint-Esprit qui nous conduit toujours vers quelque chose de davantage. Le "magis" selon Ignace ne consiste pas en un engagement volontariste mais en une recherche constante de notre désir d'aimer Dieu et de le servir. Celui qui accompagne les Exercices a le souci d'être toujours à l'écoute du retraitant pour voir où il en est et ce qui pourra le faire cheminer dans cette voie. Ignace ponctue d'ailleurs souvent ses Exercices de cette expression : « autant qu'il est possible » ...

La première étape est celle du Fondement. Elle invite à nous enraciner dans l'expérience de l'Amour de Dieu, une rencontre personnelle avec le Dieu créateur, maître de la Vie, où nous éprouvons l'amour inconditionnel de Dieu malgré l'expérience du mal en nous, autour de

nous. Dieu nous aime tels que nous sommes et nous pouvons faire l'expérience de sa tendresse et de sa miséricorde.

Après cette réflexion sur le péché du monde et ses propres péchés, le retraitant est invité à considérer l'appel que lui adresse le Christ ressuscité. L'Amour appelle l'amour. Qu'est-ce que je dois faire pour le Seigneur ? Le psalmiste chante : « *Comment rendrais-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?* » (Psaume 115)

La contemplation de Jésus dans sa vie cachée et publique, nous permet de mieux "*connaître, aimer et servir Dieu qui s'est fait homme*" (ES 104). L'attitude recommandée est de se faire proche de Jésus et d'être prêt à le servir.

Nous désirons lui offrir toute notre liberté, notre intelligence, toute notre affectivité, bref, tout ce que nous sommes « *pourvu que ce soit pour son plus grand service et sa plus grande louange* » (ES 98). D'où la grâce à demander à cette étape : "*que nous ne nous rendions pas sourds lorsque le Christ appelle, mais que nous soyons prompts à le suivre et à lui obéir*" (ES 91).

David Fleming l'explique ainsi : « "*Suivre*" est une manière de servir. Mais plus encore qu'accomplir des actes, c'est de notre part une passivité active, consistant à permettre à quelqu'un de marcher devant nous, et marcher sur ses traces. Pour les apôtres des évangiles et pour Ignace, c'est la première forme de ce service envers ce Jésus nouvellement découvert, qui consiste simplement à le suivre, où qu'il nous mène. »

Il nous faut donc, à partir des mouvements qui surgissent en nous, prendre conscience des appels que nous percevons ou qui nous sont directement adressés, et chercher la meilleure manière d'y répondre.

Au cours de l'assemblée mondiale de Nairobi en 2003, la Communauté de Vie Chrétienne a compris que le corps apostolique que le Seigneur nous invite à bâtir est celui dans lequel se vivent le discernement, l'envoi, le soutien et l'évaluation, le fameux DESE.

4. Discerner - L'appel comme une grâce qui nous constitue

La manière de discerner proposée par Ignace s'appuie en premier sur la relecture : pour mieux vivre l'alliance avec le Seigneur, relire notre vie, notre quotidien, voir comment je me suis rendu attentif et réceptif aux dons reçus, relever mes inattentions, mes refus plus ou moins conscients. Cette relecture est nécessaire pour décider du pas à faire, de la décision, petite ou grande qui me fera grandir dans mon oui à Dieu.

François Varillon écrit en ce sens : « *Ce sont nos décisions qui nous construisent. C'est jour après jour, minute après minute, exactement décision après décision que nous construisons notre vie éternelle. Pourquoi donc ? Tout simplement parce que le Christ ressuscité est au cœur des décisions que nous prenons.* »

Quels sont les critères ignatiens pour une bonne décision ? Vous les connaissez bien : le plus urgent, le mieux approprié, le plus universel. Je reprends les propos éclairants de Paul Magnin :

Quel est le plus urgent ? Ce critère a un double sens :

Le premier : Y a-t-il urgence à décider rapidement ? En effet, il faut toujours s'interroger sur l'urgence à donner la réponse. Le second : Parmi les appels entendus ou besoins repérés, lequel s'impose en premier ?

Quel est le mieux approprié ? Il convient d'apprécier le contexte, la ou les situations, la nature de l'appel ou du besoin, l'impact qu'il y aura sur les autres personnes. Il faut aussi tenir compte de soi, de ses propres forces, de ses limites, des moyens disponibles ... Le critère du "mieux approprié" requiert toujours une finesse dans le jugement, une véritable attention aux autres et aux situations. En outre, on ne fait pas pour les autres, mais avec les autres, et surtout, à partir des autres.

Quel est le plus universel ? Certaines décisions peuvent paraître sans grande importance mais, en réalité, elles ont un impact et des conséquences beaucoup plus larges que ce que l'on imaginait.

Cette question a elle aussi un double sens :

Le premier : Quelle est l'étendue du fruit de la décision ? Le second : Quel est le plus durable et le plus approprié au "bien commun" ?

Je voudrais aussi souligner l'importance de l'appel que l'on reçoit. Tout d'abord, je peux prendre conscience que celui ou ceux qui m'appellent, ont discerné cet appel avant de me l'adresser. C'est d'une certaine manière sécurisant. Cet appel vient peut-être me surprendre parce qu'il intervient dans un domaine où je ne me sens pas particulièrement compétent, parce qu'il vient me bousculer dans une période particulière ... Je reçois alors cet appel comme une grâce qui m'est donnée pour vivre un discernement, un envoi ...

Pour clore ces quelques éléments de réflexion sur le discernement, j'aimerais vous offrir cette magnifique citation de Michel Rondet : « *Quand je prends une décision, je reconnaîtrai qu'elle rejoint la volonté de Dieu si elle me rend plus libre, c'est-à-dire si elle introduit dans ma vie, cohérence et sens, si elle unifie mon passé en lui ouvrant un avenir.* »

5. Etre soutenu

Que j'ai choisi de discerner seul ou avec l'aide d'une personne ou de ma communauté locale, une fois le service ou la mission acceptés, je vais avoir besoin d'être soutenu.

Tout au long de l'Evangile, nous pouvons contempler comment le Christ a soutenu les gens qui venaient à lui ou vers lesquels il allait. Il remet les personnes debout, les aide à sortir d'une situation qui les enferme, les invite à dire leur désir et leur besoin : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* ».

Dans nos communautés locales, le soutien suppose une finesse du regard et de l'écoute pour percevoir les situations, entendre au-delà des paroles ou des silences, faire mémoire de l'histoire de chaque compagnon, et une grande bienveillance. Chacun est invité à avoir le souci de l'autre engagé dans sa mission. Le soutien s'exerce par la parole qui apaise, libère, redonne courage, nuance, qui invite à découvrir le sens des événements qui ponctuent sa vie. Cet échange peut suggérer au compagnon d'écouter sa fatigue, lui rappeler la paix qu'il exprimait au moment de sa décision, ou au contraire de souligner son enthousiasme, de rendre grâce pour les fruits déjà reçus ...

Le soutien vécu en communauté locale la fait grandir dans sa dimension de compagnonnage ainsi que cela nous est rappelé dans le PG 12 : « *Chaque membre assume la responsabilité de participer aux réunions et aux autres activités de la Communauté, d'aider et d'encourager d'autres membres à réaliser leur vocation personnelle, toujours prêt à donner et à recevoir un conseil et une aide, comme le font des amis dans le Seigneur.* »

6. La CVX - une communauté apostolique - agir ensemble

Dans ses conclusions, l'Assemblée mondiale CVX à Nairobi (2003) précise non seulement le DESE mais aussi l'appel à former un Corps apostolique : « *Nous nous sommes sentis confirmés dans notre appel à devenir un Corps apostolique de laïcs dans l'Église. Nous reconnaissons les différentes étapes de notre expérience CVX, au sein de nos communautés riches et variées. C'est à l'intérieur même de cette diversité en tant que Communauté mondiale que nous choisissons de cheminer ensemble en nous soutenant les uns les autres dans nos faiblesses et en faisant appel à nos forces mutuelles.* »

La CVX est un Corps apostolique pour la mission. Elle ne se réduit pas à un lieu qui rassemble des personnes heureuses de prier ensemble et de partager leur foi dans un cercle fermé. Elle invite tous les membres à sortir pour aller au large et témoigner du Christ ressuscité.

Le PG 8 l'affirme : « *Notre vie est essentiellement apostolique. Le champ de la mission CVX n'a pas de limites : elle s'étend à l'Église et au monde, afin d'apporter à tous les hommes la bonne nouvelle du salut et de servir les individus et la société en ouvrant les cœurs à la conversion et en luttant pour changer les structures d'oppression.* »

Dans la 2^{ème} semaine des Exercices, nous pouvons regarder et entendre le Christ adresser un appel à chaque homme. Cet exercice est nommé l'Appel du Roi temporel. C'est le Christ ressuscité, toujours à l'œuvre pour le Royaume à venir, qui invite personnellement chacun de nous à être avec lui et à œuvrer avec lui.

De nouveau, nous retrouvons cette expression "travailler avec..."

Chacun va répondre de manière unique à un appel mais c'est **avec le Christ, avec tout le Peuple de Dieu et tous les hommes de bonne volonté** comme nous le dit le PG 2 que nous sommes invités à servir.

Dans cette fin du PG 2, nous retrouvons le mouvement "contempler - discerner - agir" :

Contempler c'est-à-dire se laisser travailler par la contemplation pour prendre conscience de nos graves responsabilités.

Discerner c'est-à-dire chercher constamment et à plusieurs les réponses aux besoins de notre temps.

Agir... qui se formule ainsi « *travailler ensemble avec tout le Peuple de Dieu et tous les hommes de bonne volonté pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes* »...

L'action est naturellement collective. Nous sommes invités à servir avec d'autres. Il s'agit d'**agir avec**.

La dernière Université d'été CVX a beaucoup insisté en ce sens : Il s'agit bien sûr d'être respectueux de chaque vocation mais **le devenir singulier de chacun peut être porteur d'une partie de la promesse pour tous**.

Quel chemin ? Quelle manière d'être, de faire avec les autres ? Prendre le temps de contempler tous ensemble, de laisser émerger les enjeux à travers la circulation de la parole, laisser patiemment travailler les possibles pour que peu à peu se dessine l'enjeu de vie pour tous et ensuite mettre en œuvre, en prenant le temps de recevoir le fruit de l'action, de contempler dans l'action, dans la certitude que celui qui travaille à travers tout cela c'est le Seigneur. Nous sommes instruments de l'action du Seigneur, avec nos frères, cette juste place donne au Royaume d'advenir...

7. Des temps pour se former, des temps pour relire

Comment vérifier si je suis à ma juste place ?

Il est nécessaire de vivre des temps de relecture de mon service, écouter les mouvements qui m'habitent : satisfaction, dynamisme, intérêt, gratuité, goût, joie, difficulté, lourdeur, découragement, doute ...

Je laisse ces mouvements m'interroger sur la justesse de ma place dans ce service : Est-ce que cette place se confirme dans la durée ou est-ce que je m'interroge sur continuer ou arrêter, ou continuer autrement ? Ai-je quelque chose à changer dans mon attitude intérieure face à ce service ? Ce service fait-il grandir ma foi, mon amour pour l'autre ? Me donne-t-il des motifs d'espérance ? Ai-je besoin de me former ou de prendre du recul ?

Se former en vue d'un service ou pour l'approfondir, pas si facile quand je suis déjà pris par mes engagements familiaux, professionnels ou associatifs ... Et pourtant, c'est essentiel pour être le plus compétent possible. Le PG 12 nous dit en ce sens : « *Notre mission vaste et exigeante requiert de chaque membre une volonté de participer à la vie sociale et politique et de développer ses qualités humaines et ses aptitudes professionnelles pour devenir des travailleurs plus compétents et des témoins convaincants.* »

Se former, c'est aussi un moyen de discernement et de vérification du goût et du charisme pour ce service.

La Communauté CVX nous offre de nombreuses possibilités de nous former. Elle « **prend soin du Corps**, notamment en veillant au respect de chaque personne en CVX pour qu'elle puisse y trouver un chemin de croissance personnelle, spirituelle et communautaire. »

Conclusion

Le PG 1 se termine ainsi : « *C'est pourquoi, nous, membres de la Communauté de Vie Chrétienne, avons composé ces Principes Généraux pour nous aider à faire nôtres les options de Jésus-Christ et à prendre part, par lui, avec lui et en lui à cette initiative d'amour qui exprime la fidélité inébranlable de Dieu à sa promesse.* » C'est bien dans cet esprit que nous pouvons servir à la manière de la Communauté.

Je laisse Saint Alberto Hurtado terminer ce topo : « *Va, réalise la mission qui t'a été confiée, ta petite mission, celle que toi seul peut accomplir.* »

